

# La Banane

## Edito

Bonjour et bienvenue dans « La Cacahuète », quatrième (et de loin la meilleure – non je plaisante) Tartine de la semaine. Mais qui sont donc ces Makakes, qui œuvrent pour l'instant dans l'ombre, discrets mais efficaces face à toutes ces listes qui s'affairent à droite et à gauche (sans mauvais jeu de mots politique) sans véritable but ?

Nous avons choisi de garder l'anonymat le plus longtemps possible afin d'éviter de nous mêler à l'hystérie collective et affichatoire des premiers jours, mais nous attendons notre heure pour frapper un grand coup. Oubliez la bande de boules de poils stressés et mal organisés que sont les Mogwaïs (entre le club'ouf entropique à la limite du supportable et ma crêpe que j'ai attendue 35 minutes hier...) ; oubliez cette poiscaille malodorante de Rascasses dont le leitmotiv inimaginatif « offert par Bruno » fleurissant tel la moisissure moyenne sur tous les murs de l'ENS reflète bien la faiblesse besogneuse de ses membres issus d'un département dégénéré ; oubliez les Ratons-laveurs dont la seule action tant soit peu constructive jusqu'à présent a été de se trouver un nom ! Sans parler bien sûr de tous ces Rubs, Tournevis, Agrégés ou BDL (dont personne, pas même les concernés, ne sait s'ils seront ou non une liste)... Non ! Foin de toutes ces listes premier prix qui se valent toutes. Rejoignez la vraie alternative, celle qui tient ses promesses et organise une opposition de qualité. Vendredi midi, au grand buffet Makake, venez découvrir notre identité et notre programme (et vous régaler de cacahuètes et de gâteaux à la banane bien meilleurs qu'une quelconque boulette) !

Le respo épouillage (= communication)

## ... de la jungle (par King Louie)

Voici mon histoire, celle d'un jeune Makake qui quitta sa jungle natale pour l'ENS. Ayant passé toute mon enfance dans la jungle à me balancer de branche en branche entre les arbres, j'ai tout d'abord eu vraiment peur d'être on ne peut plus dépaycé en arrivant dans cette grande ville qu'est Lyon. Mais j'ai vite retrouvé un petit coin de paradis à l'ENS, au niveau -1. Mais quelle n'a pas été ma stupéfaction lorsque, au cours de l'année, je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul Makake échoué à l'ENS. Nous nous sommes dès lors regroupés pour manger des fruits frais et nous épouiller en communauté. Tout ceci est tellement bon que nous avons décidé, à l'instar d'autres espèces se regroupant à l'ENS, de nous proposer pour l'élection au BdE. Nous voulons vous faire découvrir les joies de la vie en communauté dans la jungle où tout le monde partage sa nourriture fraîche (et bio !) et où les marques affectives sont illustrées par le contact physique des doigts avec les poils de la tête et où tout n'est qu'échange avec les autres. Mais attention, nous autres Makakes ne sommes pas des rigolos comme ces autres bandes d'incapables qui veulent régner sur l'ENS pour flatter leur ego surdimensionné et se sentir supérieurs. Nous autres ne désirons qu'une chose : le bonheur et le bien-être de tous. Alors cramponne-toi bien à ta Banane et prends une cacahuète puis cale-toi tranquillement sur ta branche et sois zen. Si tu veux tout savoir de nous, de notre jungle natale ou de nos jeux, n'hésite pas à venir te renseigner. Et surtout, n'oublie pas de venir à notre super buffet gratuit vendredi.

Rédacteurs : King Kung, Armand Drill, King Louie, Abu, Rafiki

Avec les makakes jamais d'arraque !

## De l'utilité de la banane (par Rafiki)

D'où vient la banane ? La banane sauvage fait son apparition en Asie du sud est vers 500 avant que Jésus ne crie. Elle sera finalement domestiquée par les chinois. Les portugais, grands voyageurs s'il en est, l'introduirent en Europe au 16<sup>e</sup> siècle. La banane est très fragile et son exportation nécessite un soin précautionneux.

Une des promesses de notre liste est d'organiser très régulièrement des soirées open-bananes à l'ENS. En effet nous allons voir les bienfaits que peut avoir ce fruit sur la population de l'école. La banane est riche en glucides, elle conviendra donc à toute la frange sportive de l'ENS (si si y'en a), elle est pleine de vitamine C, ainsi après une longue nuit de beuverie une banane ou un jus de banane Pampryl® vous rendront frais et dispo pour toute la journée. La banane renferme aussi du magnésium, or le magnésium (contenu aussi dans le chocolat noir) nous permet de synthétiser la substance à l'origine des coups de foudre. Elle est donc fortement déconseillée aux geeks et matheux qui ne sauraient pas quoi faire d'un coup de foudre, ainsi qu'aux physiciens qui en mourraient.

Terminons par quelques recettes qui pourront changer la vie de certains :

- la banane rentre dans de nombreuses préparations salées telles que tajine, curry... Je vous laisse le soin de tenter des recettes de votre imagination.

- la banane au chocolat, pour les paresseux et ceux qui veulent vraiment le coup de foudre : vous prenez une banane, vous la coupez longitudinalement dans le sens de la longueur non perpendiculairement et vous la remplissez de petits carrés de chocolat noir. Je laisse à l'appréciation du lecteur de retirer ensuite la peau ou pas. Enveloppez la mixture dans du papier aluminium. 15 minutes au four à environ 200°C.

- la banane flambée, un peu plus de préparation mais tellement plus d'effet... Pelez les bananes et découpez-les longitudinalement dans le sens de la longueur non perpendiculairement, faites rissoler doucement dans une poêle avec du beurre. Lorsque les bananes sont presque cuites, saupoudrez abondamment de sucre de canne, arrosez d'un jus de citron, de rhum et de cointreau. Eteignez la lumière et flambez !

- la banana split, un classique : épluchez 2 bananes, disposez dans un plat, ajoutez à l'envie des boules de glace vanille fraise et chocolat, nappez de chocolat chaud et enfouissez le tout sous de la crème chantilly

- la bouillie de banane, pour les morales : prenez un kilo de bananes et itérez le procédé suivant : coupez la queue de la banane, placez la en face de votre bouche (de votre gueule si vous préférez), appuyez d'un coup sec pour déloger le fruit de son enveloppe et l'introduire par la même dans votre bouche/gueule. Au bout d'un nombre d'itérations dépendant de votre capacité buccale (elle-même étant reliée à la taille de la banane de votre partenaire sexuel), les bananes ingurgitées devraient former une sorte de bouillie pâteuse : c'est prêt, vous n'avez plus qu'à avaler ! Recommencez ensuite tout cela pour finir le kilo, et vous pouvez également modifier les proportions si cela ne vous suffisait pas.

Les makakes, le BDE qui claque !

## H2O versus CH3-CH2-OH (par King Kong)

Le grand débat qui s'est emparé de l'école ces derniers jours, et le questionnement fondamental que nous savons - "Est-ce que les mogwai sont vraiment mieux que ces putains de fausses listes?" - oublie trop souvent un problème fondamental, central, structurel même de la vie de l'école. Ce ne sont pas les agrégés - nous laissons le soin de ce problème à d'autres listes -, ni les alarmes incendies, ni même la recherche de la Sainte Clique (cf. Tartine d'il y a longtemps). Non, la vraie question, c'est l'alcool et son rôle socialisant et chopatoire.

"Bière qui mousse amasse la foule", dit le proverbe, et nous savons tous à quel point celui-ci peut être vrai dans notre chère école, à notre grande fierté. Voilà, en quelques mots, prouvée l'assertion suivante, à savoir que la présence d'alcool multiplie le nombre de normaux (ou d'auditeurs, vous me comprenez) - et pour les incrédules, faites l'expérience du pack de Kro dans le hall et faites des statistiques. Ah oui, appelez-moi avant aussi.

Bon. Maintenant que vous êtes convaincus, il suffit de comparer cette phrase avec la suivante, démontrée hier pendant le ciné club : "La présence d'eau multiplie le nombre de mogwai" pour tomber immédiatement dans une impasse, dont les seules solutions font horreur à l'esprit humain.

Un : les mogwai changent l'eau en alcool à l'aide de rats-laveurs magiques. Mais vu qu'une telle technique ferait d'eux les maîtres du monde en trente jours sans se soucier de notre école de culs-terreux, cette hypothèse sera écartée.

Deux : les mogwai se servent de l'eau pour garder de l'alcool pour les soirées. Allez, faut pas nous prendre pour des cons non plus : plutôt que de faire des open bars, ces cons font des crêpes, et même pas flambées au grand Marnier. Alors, une soirée...

Trois : les mogwai - attention, éloignez les âmes sensibles, envoyez les enfants et les Rf au lit - boivent de l'eau comme si c'était de l'alcool. C'est là que toute l'horreur de la situation apparaît clairement : une liste BDE sans alcool, la fête est plus molle ? C'est comme une BU sans agrégés, des ascenseurs sans pannes, Bruno sans trash, je veux dire, ça n'existe pas ! Ça ne devrait pas exister !

Votez Makake !

Besoin d'un aphrodisiaque ? Votez makake !

Ras-le-bul de la barbaque ? Pensez makake !

Les makakes cassent la baraque !

## La Physique du Mogwaï : La Bombe Mogwaïque (par Armand Drill)

Il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas au sujet des mogwaïs : d'où viennent-ils, où vont-ils, quelle est leur anatomie interne, combien en faut-il pour changer une ampoule, etc... Mais il y a un certain nombre de choses que l'on sait. Premièrement, ils sont agaçants de mignonnerie. Deuxièmement, il y a trois règles à respecter : il faut les soumettre à de fortes lumières aussi souvent que possible (ça les tue), ils se multiplient quand on les mouille, et ils se transforment en gremlin s'ils mangent après minuit (bien qu'on ne sache pas exactement jusqu'à quelle heure de la nuit dure « après minuit »). Il en découle deux conséquences importantes : 1) les mogwaïs ne sont pas sujet à la loi de la conservation de la matière, puisqu'ils peuvent se dupliquer sans perdre de masse (chose impensable jusqu'alors), et 2) les mogwaïs doivent être exterminés à tout prix, en leur infligeant le plus de souffrance possible au passage.

Moi, Armand Drill, Professeur de Créatures Poilues Humanoïdes à l'Université Irma Caque d'Oran (goutant aux bienfaits d'un salaire fixe pour un travail arbitrairement proche de 0), j'ai trouvé, pour vous, un moyen ingénieux d'utiliser cette première conséquence pour aider à réaliser la seconde. C'est très simple : il nous suffit de considérer une boîte hermétique de volume comparable à celui d'un mogwaï, soit environ  $5 \times 10^{-2}$  Chuck Norris, et fabriquée dans un matériau particulièrement robuste, ainsi qu'un mogwaï, de préférence portant un prénom totalement ridicule, et une pipette contenant de l'eau. Placez le mogwaï dans la boîte, versez délicatement une goutte d'eau sur lui, fermez rapidement la boîte, et tirez-vous en vitesse. Des calculs ont montré que la pression résultant de la multiplication, par six environ, du nombre de mogwaïs dans la boîte, cette dernière gardant un volume constant, est suffisante pour entraîner l'implosion d'au moins un des mogwaïs. La chair quasiment liquéfiée dudit mogwaï, qui, espérons-le, est justement celui avec un prénom totalement ridicule, ainsi que son sang, fournissent l'eau nécessaire à la multiplication des mogwaïs survivants (je vous rappelle que le mogwaï, comme le singe, est constitué de beaucoup d'eau et de pas beaucoup de neurones), ceci mettant en route une réaction en chaîne comparable à celle sur laquelle repose la bombe atomique. A un certain instant critique, dépendant de la solidité de la boîte, aura lieu l'explosion tant attendue, durant laquelle la totalité de la matière accumulée dans la boîte se verra propulsée à très grande vitesse sur tout l'entourage de l'ex-boîte (y compris quelques mogwaïs passant par là, avec un peu de chance), provoquant chaos et destruction à une échelle inimaginable.

Un dernier mot d'avertissement pour ceux qui voudraient tenter l'expérience : le choix de la boîte est absolument crucial. Si elle n'est pas assez solide, l'explosion sera minime, mais si elle l'est trop, la densité à l'intérieur risquerait d'atteindre le stade critique où la bouillie de mogwaï qu'elle contient se transformerait en trou noir, annihilant par là même une bonne partie du Système Solaire. A éviter.

Avec les makakes, finies les soirées qui raquent !

Plus de Galac ? Demandez aux makakes !

Avec makake, des fêtes dionysiaques !

## De la supériorité des makakes (par Abu)

Ceci n'est pas un article de propagande, comme pourrait le laisser entendre le titre. Je vous écrit, via l'exceptionnel numéro de la Cacahuète, un article de biologie (si, si ! Nous connaissons aussi le vivant, chez nous...).

Je voudrais donc vous instruire des singes catarhiniens, et dans ce groupe, plus particulièrement des macaques. Procédons par comparaison.

Tout d'abord, le comportement social : le macaque peut vivre jusqu'à 30 ans, donc il a le temps d'apprendre les choses de la vie et de s'impliquer dans la vie sociale du groupe. En effet, la vie de groupe est très importante pour le macaque : pour être en harmonie avec ses voisins, on se toilette, caresse et nourrit mutuellement. La famille est très importante pour notre cher animal : les mâles s'occupent des enfants... Le raton laveur ne vit que 2 à 5 ans. Les mâles deviennent agressifs à l'âge adulte, et ne peuvent donc pas former de relations harmonieuses. En restant dans leur coin (voici un cas d'autisme animal), ils emmagasinent de la graisse (une certaine tranche de la population de l'École, peut-être ?). La rascasse reste dans son trou de caillou, et est donc totalement associable et désagréable. Le vieux marche en bande, mais on ne peut pas à proprement parler de comportement social, sauf si on considère la critique des jeunes et de la société moderne comme hautement spirituel et intéressant. L'agreg n'est pas vraiment social, il bosse. Ce faisant, il rend pourtant plus ou moins service à la communauté, d'abord parce qu'on ne le voit plus, ça fait plus de place pour les autres, et parce que plus tard, il sera un peu plus monnayable sur le marché de l'emploi. Le tournevis, par essence, est utile. Mais encore faut-il le trouver quand on en a besoin, et généralement ce n'est pas celui qu'il nous faut. Enfin, le mogwaïï n'a pas vraiment de vie sociale avec ses congénères, puisque la lignée dégénère rapidement par consanguinité (ou plutôt par multiplication végétative). Pour vous tenir à la pointe de l'information, nous allons prendre en compte la toute nouvelle liste, qui a affiché quelques misérables feuilles. Nous ne connaissons ni leurs revendications, ni leur appartenance. Nous resterons donc au stade des conjectures. Pour ceux qui ont un peu de culture, Profit-Troll est l'équivalent du nom d'une trolle dans Trolls de Troy. Donc pour le comportement social, un gros plus : le troll aime faire la fête, boire, manger... Il a seulement tendance à considérer comme boisson et nourriture tout ce qui n'appartient pas à sa horde. Puis, l'alimentation : il est en effet crucial de savoir si le futur BdE vous coûtera cher en orgies ou pas (il a été prouvé par certaines études que des gens qui se revendiquent d'un animal acquièrent ne part de son comportement.)

Commençons par les tournevis : le tournevis ne mange pas, point positif, mais conséquemment, il ne vous offre pas de nourriture gratuite (encore que... une boîte de conserve, ou une cannette de bière, ça s'ouvre peut-être avec...). Le vieux dit qu'il ne mange pas, mais mange dès qu'on a le dos tourné. Nous n'avons pas réussi à assez infiltrer le réseau pour savoir si l'agreg mange ou pas. Le raton laveur, il faut le reconnaître, est réputé pour laver sa nourriture. Donc un atout de propreté à ne pas négliger. Si une liste sérieuse est élue, je lui conseille fortement de recruter la bande des raton laveurs et de créer une unité de choc pour les après-soirées au foyer et autres réjouissances collectives. Le troll mange beaucoup. À surveiller si on veut faire un budget convenable. Son plat préféré est la tourte de paysanne. La rascasse ne mange pas non plus, elle SE mange. Le mogwaïï mange, mais pas après minuit, sauf si on veut mettre un peu d'ambiance (on pourrait faire ça pour la soirée rascasse). Le macaque, quant à lui mange des fruits, des feuilles, quelques fleurs, et partage avec les autres. Il organise en effet de gigantesques, gargantuesques, immanquables BUFFETS !

Enfin, finissons par la reproduction : Laissons de côté les tournevis et les vieux. L'agreg n'a pas le temps. Le mogwaïï se reproduit, mais manque quelque chose, puisque le contact de l'eau n'a pas l'air vraiment jouissif. Le troll est une grande gueule par définition, mais nous n'avons pas de plus amples renseignements sur les détails anatomiques de la bête. Le raton-laveur a une portée de petits ratonneaux par an, mais la mode ne semble pas être à l'épanouissement sexuel... Chez les rascasses, elles doivent bien se reproduire suffisamment pour qu'il y en ait assez pour alimenter les bouillabaisse depuis 2000 ans. Enfin, le macaque considère l'activité sexuelle comme amélioratrice des relations sociales, Comme on l'a déjà dit, la natalité n'est pas excessive, si bien que les jeunes sont encadrés, éduqués et choyés par toute la bande.

J'espère donc avec ce modeste article, convaincre la majorité absolue d'entre vous que les makakes sont des bêtes tout ce qu'il y a de plus respectable, attentif aux autres et joueur.

Sauvez les bosniaques avec makake !

Pour une école paradisiaque, votez makake !

Les makakes pour un WEI orgiaque !